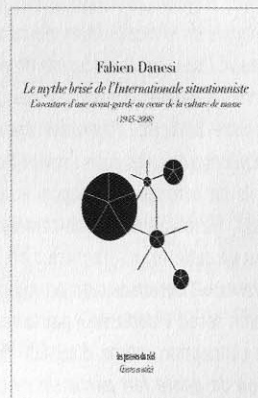


## SUR LE FRONT SITUATIONNISTE

En inflation constante depuis le suicide de Guy Debord le 30 novembre 1994, l'exégèse suscitée par l'Internationale Situationniste atteint aujourd'hui des proportions assez considérables – à l'aune desquelles l'intégrale des numéros de la revue de l'IS pèse de peu de poids... Parmi les ouvrages récemment parus, deux retiennent particulièrement l'attention. Publié chez Allia, éditeur tout acquis à la cause situationniste, et intitulé *Le Général situationniste*, le premier relate, par le biais d'entretiens conduits par Gérard Berreby et Danielle Orhan, la destinée (très) peu ordinaire d'un certain Piet de Groof. Né en 1931, Flamand d'origine et polytechnicien de formation, Piet de Groof se camoufla sous le nom de Walter Korun pour mener, en marge de sa carrière d'aviateur militaire, une lutte intensive à la pointe de l'avant-garde européenne des années 1950. Ainsi prit-il une part importante dans le succès de la galerie bruxelloise Taptoe, qui, entretenant la flamme de Cobra, accueillit des artistes tels que Asger Jorn, Pierre Alechinski ou Camille Bryen et organisa la *Première exposition de psychogéographie* en février 1957. C'est à cette époque-ci que de Groof/Korun fut amené à côtoyer Guy Debord – dont il brosse un portrait nuancé – avant d'intégrer brièvement les rangs de l'IS, fondée le 28 juillet 1957 à Cosio d'Arroscia, en Italie. Suite à son abrupte exclusion en 1958, ce drôle d'agent double rompit tout lien avec ces anciens comparses et ne revint vers le milieu de l'art qu'à partir des années 1970, montant – ou aidant à monter – diverses expositions. Au fil des pages et des souvenirs égrenés, Piet de Groof, promu général en 1982, nous apparaît comme un homme très attachant, toujours enclin à l'aventure, dans les arts comme dans les airs.

« *L'aventurier est celui qui fait arriver des aventures plus que celui à qui les aventures arrivent* » selon les mots du jeune Debord, cités dans *Le mythe brisé de l'Internationale Situationniste* de Fabien Danesi. Etendant son étude au-delà de la période d'existence effective de l'IS (1957-1972), puisant abondamment aux sources théoriques premières et convoquant nombre de références (d'Adorno à Godard, en passant par Nietzsche ou Isou), Danesi, historien de l'art, s'attache à donner du phénomène situationniste une vision synthétique, dont l'ampleur n'a d'égale que la rigueur. De l'après-guerre à l'après-68, près d'un demi-siècle d'histoire de France est passé au crible afin de cerner les contours sociaux et culturels d'un mouvement poético-politique majeur, porteur d'une véritable « révolution anthropologique » à l'issue de laquelle un homme nouveau, révélé à lui-même, devait advenir. Le livre qui en résulte est à l'image du monde que rêvèrent les situationnistes : passionnant.



Fabien Danesi. *Le Mythe brisé de l'Internationale Situationniste*, Les Presses du Réel, 335 pages, 22 €. Piet de Groof. *Le Général situationniste*, éditions Allia, 304 pages, 15 €.